

*Classiques & Patrimoine*

Gustave Flaubert

# Madame Bovary



TEXTE INTÉGRAL

MAGNARD

## **Présentation : l'auteur, l'œuvre et son contexte**

Gustave Flaubert	4-5
<i>Madame Bovary</i>	6-7
Le contexte historique et culturel	8-9

# *Madame Bovary*

Texte intégral	10
----------------	----

## **Étude de l'œuvre : séances**

Séance 1	<b>La structure du roman</b>	367
----------	------------------------------	-----

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, PATRIMOINE, EXPRESSION

**Notions littéraires** : Le réalisme

**Méthode** : Comment rédiger une dissertation

Séance 2	<b>L'éducation d'Emma</b>	371
----------	---------------------------	-----

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, PATRIMOINE, EXPRESSION

**Notions littéraires** : Le romantisme

**Méthode** : Comment rédiger un commentaire littéraire

Séance 3	<b>Les amours d'Emma</b>	376
----------	--------------------------	-----

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

**Contextualisation** : Le procès de *Madame Bovary*

**Méthode** : Comment préparer et réussir l'épreuve orale

# Sommaire

Séance 4 **La mort d'Emma** \_\_\_\_\_ **382**

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, PATRIMOINE, EXPRESSION

**Histoires des arts** : La représentation de la mort dans les arts

**Méthode** : Comment repérer et identifier les figures de style

Séance 5 **Bêtise et bovarysme** \_\_\_\_\_ **387**

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, PATRIMOINE, EXPRESSION

**Notions littéraires** : Le naturalisme

**Méthode** : Comment étudier un texte descriptif

## **Autour de l'œuvre : textes et image dans le contexte**

ROMAN : *Une vie*, GUY DE MAUPASSANT \_\_\_\_\_ **393**

QUESTIONS

POÈME : *Le voyage*, CHARLES BAUDELAIRE \_\_\_\_\_ **395**

QUESTIONS

PEINTURE : *Le Voyageur contemplant une mer de nuages*,

CASPAR DAVID FRIEDRICH \_\_\_\_\_ **397**

QUESTIONS

Lexique \_\_\_\_\_ **398**

À  
MARIE-ANTOINE-JULES SENARD

MEMBRE DU BARREAU DE PARIS  
EX-PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE  
ET ANCIEN MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

*Cher et illustre ami,*

*Permettez-moi d'inscrire votre nom en tête de ce livre et au-dessus même de sa dédicace ; car c'est à vous, surtout, que j'en dois la publication. En passant par votre magnifique plaidoirie, mon œuvre a acquis pour moi-même comme une autorité imprévue. Acceptez donc ici l'hommage de ma gratitude, qui, si grande qu'elle puisse être, ne sera jamais à la hauteur de votre éloquence et de votre dévouement.*

GUSTAVE FLAUBERT

Paris, 12 avril 1857

À  
LOUIS BOUILHET

# PREMIÈRE PARTIE

## I

Nous étions à l'étude<sup>1</sup>, quand le Proviseur entra, suivi d'un *nouveau* habillé en bourgeois et d'un garçon de classe qui portait un grand pupitre. Ceux qui dormaient se réveillèrent, et chacun se leva comme surpris dans son travail.

5 Le Proviseur nous fit signe de nous rasseoir ; puis, se tournant vers le maître d'études :

– Monsieur Roger, lui dit-il à demi-voix, voici un élève que je vous recommande, il entre en cinquième. Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera *dans les grands*, où l'appelle son âge.

10 Resté dans l'angle, derrière la porte, si bien qu'on l'apercevait à peine, le *nouveau* était un gars de la campagne, d'une quinzaine d'années environ, et plus haut de taille qu'aucun de nous tous. Il avait les cheveux coupés droit sur le front, comme un chantre<sup>2</sup> de village, l'air raisonnable et fort embarrassé. Quoiqu'il ne fût pas large des épaules, son habit-veste  
15 de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournures et laissait voir, par la fente des parements<sup>3</sup>, des poignets rouges habitués à être nus. Ses jambes, en bas bleus, sortaient d'un pantalon jaunâtre très tiré par les bretelles. Il était chaussé de souliers forts, mal cirés, garnis de clous.

20 On commença la récitation des leçons. Il les écouta de toutes ses oreilles, attentif comme au sermon, n'osant même croiser les cuisses, ni s'appuyer sur le coude, et, à deux heures, quand la cloche sonna, le maître d'études fut obligé de l'avertir, pour qu'il se mît avec nous dans les rangs.

25 Nous avons l'habitude, en entrant en classe, de jeter nos casquettes par terre, afin d'avoir ensuite nos mains plus libres ; il fallait, dès le seuil

---

### Vocabulaire

1. *L'étude* : moment hors des cours pendant lequel les élèves font leurs devoirs surveillés par un professeur

2. *Chantre* : celui qui chante lors des offices religieux.

3. *Parements* : étoffes au bas des manches de la veste.

# Madame Bovary

de la porte, les lancer sous le banc, de façon à frapper contre la muraille en faisant beaucoup de poussière ; c'était là le *genre*.

Mais, soit qu'il n'eût pas remarqué cette manœuvre ou qu'il n'eût osé s'y soumettre, la prière était finie que le *nouveau* tenait encore sa casquette sur ses deux genoux. C'était une de ces coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska<sup>1</sup>, du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le visage d'un imbécile. Ovoïde<sup>2</sup> et renflée de baleines, elle commençait par trois boudins circulaires ; puis s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin ; venait ensuite une façon de sac qui se terminait par un polygone cartonné, couvert d'une broderie en soutache<sup>3</sup> compliquée, et d'où pendait, au bout d'un long cordon trop mince, un petit croisillon de fils d'or, en

40 manière de gland. Elle était neuve ; la visière brillait.

– Levez-vous, dit le professeur.

Il se leva ; sa casquette tomba. Toute la classe se mit à rire.

Il se baissa pour la reprendre. Un voisin la fit tomber d'un coup de coude, il la ramassa encore une fois.

45 – Débarrassez-vous donc de votre casque, dit le professeur, qui était un homme d'esprit.

Il y eut un rire éclatant des écoliers qui décontenança le pauvre garçon, si bien qu'il ne savait s'il fallait garder sa casquette à la main, la laisser par terre ou la mettre sur sa tête. Il se rassit et la posa sur ses genoux.

50 – Levez-vous, reprit le professeur, et dites-moi votre nom.

Le *nouveau* articula, d'une voix bredouillante, un nom inintelligible.

– Répétez !

Le même bredouillement de syllabes se fit entendre, couvert par les huées de la classe.

55 – Plus haut ! cria le maître, plus haut !

---

## Vocabulaire

1. *Chapska* : coiffe militaire en forme de cône, surmontée d'une sorte de plateau carré.

2. *Ovoïde* : de forme ovale.

3. *Soutache* : galon qui orne un vêtement en cachant les coutures.

Le *nouveau*, prenant alors une résolution extrême, ouvrit une bouche démesurée et lança à pleins poumons, comme pour appeler quelqu'un, ce mot : *Charbovari*.

Ce fut un vacarme qui s'élança d'un bond, monta en *crescendo*, avec  
60 des éclats de voix aigus (on hurlait, on aboyait, on trépignait, on répétait :  
*Charbovari ! Charbovari !*), puis qui roula en notes isolées, se calmant à  
grand'peine, et parfois qui reprenait tout à coup sur la ligne d'un banc où  
saillissait encore çà et là, comme un pétard mal éteint, quelque rire étouffé.

Cependant, sous la pluie des pensums<sup>1</sup>, l'ordre peu à peu se rétablit  
65 dans la classe, et le professeur, parvenu à saisir le nom de Charles Bovary,  
se l'étant fait dicter, épeler et relire, commanda tout de suite au pauvre  
diable d'aller s'asseoir sur le banc de paresse<sup>2</sup>, au pied de la chaire. Il se  
mit en mouvement, mais, avant de partir, hésita.

– Que cherchez-vous ? demanda le professeur.

70 – Ma cas..., fit timidement le *nouveau*, promenant autour de lui des  
regards inquiets.

– Cinq cents vers à toute la classe ! exclamé d'une voix furieuse,  
arrêta, comme le *Quos ego*<sup>3</sup>, une bourrasque nouvelle. – Restez donc  
tranquilles ! continuait le professeur indigné, et s'essuyant le front avec  
75 son mouchoir qu'il venait de prendre dans sa toque : Quant à vous, le  
*nouveau*, vous me copierez vingt fois le verbe *ridiculus sum*<sup>4</sup>.

Puis, d'une voix plus douce :

– Eh ! vous la retrouverez, votre casquette ; on ne vous l'a pas volée !

Tout reprit son calme. Les têtes se courbèrent sur les cartons, et le  
80 *nouveau* resta pendant deux heures dans une tenue exemplaire, quoiqu'il  
y eût bien, de temps à autre, quelque boulette de papier lancée d'un bec  
de plume qui vint s'éclabousser sur sa figure. Mais il s'essuyait avec la  
main, et demeurait immobile, les yeux baissés.

Le soir, à l'Étude, il tira ses bouts de manches de son pupitre, mit en  
85 ordre ses petites affaires, régla soigneusement son papier. Nous le vîmes

---

### Vocabulaire, traduction et référence

1. *Pensums* : travaux fastidieux imposés par le professeur.

2. *Banc de paresse* : au pied de la chaire, se trouvaient un « banc d'honneur » réservé aux bons élèves, et un « banc de paresse » pour les plus mauvais.

3. *Quos ego* : en référence à *L'Énéide* de Virgile, phrase exprimant une terrible menace.

4. *Ridiculus sum* : en latin, « je suis ridicule ».

# Madame Bovary

qui travaillait en conscience, cherchant tous les mots dans le dictionnaire et se donnant beaucoup de mal. Grâce, sans doute, à cette bonne volonté dont il fit preuve, il dut de ne pas descendre dans la classe inférieure ; car, s'il savait passablement ses règles, il n'avait guère d'élégance dans  
90 les tournures. C'était le curé de son village qui lui avait commencé le latin, ses parents, par économie, ne l'ayant envoyé au collège que le plus tard possible.

95 Son père, M. Charles-Denis-Bartholomé Bovary, ancien aide-chirurgien-major, compromis, vers 1812, dans des affaires de conscription, et forcé, vers cette époque, de quitter le service, avait alors profité de ses avantages personnels pour saisir au passage une dot de soixante mille francs, qui s'offrait en la fille d'un marchand bonnetier, devenue amoureuse de sa tournure. Bel homme, hâbleur<sup>1</sup>, faisant sonner haut ses éperons, portant des favoris rejoints aux moustaches, les doigts toujours  
100 garnis de bagues et habillé de couleurs voyantes, il avait l'aspect d'un brave, avec l'entrain facile d'un commis voyageur. Une fois marié, il vécut deux ou trois ans sur la fortune de sa femme, dînant bien, se levant tard, fumant dans de grandes pipes en porcelaine, ne rentrant le soir qu'après le spectacle et fréquentant les cafés. Le beau-père mourut et  
105 laissa peu de chose ; il en fut indigné, se lança *dans la fabrique*, y perdit quelque argent, puis se retira dans la campagne, où il voulut *faire valoir*<sup>2</sup>. Mais, comme il ne s'entendait guère plus en culture qu'en indiennes<sup>3</sup>, qu'il montait ses chevaux au lieu de les envoyer au labour, buvait son cidre en bouteilles au lieu de le vendre en barriques, mangeait les plus  
110 belles volailles de sa cour et graissait ses souliers de chasse avec le lard de ses cochons, il ne tarda point à s'apercevoir qu'il valait mieux planter là toute spéculation.

Moyennant deux cents francs par an, il trouva donc à louer dans un village, sur les confins du pays de Caux et de la Picardie, une sorte  
115 de logis moitié ferme, moitié maison de maître ; et, chagrin, rongé de regrets, accusant le ciel, jaloux contre tout le monde, il s'enferma dès

---

## Vocabulaire

1. *Hâbleur* : vantard.

2. *Faire valoir* : exploiter un bien pour en tirer des bénéfices.

3. *Indiennes* : tissus.

# La structure du roman

## LECTURE

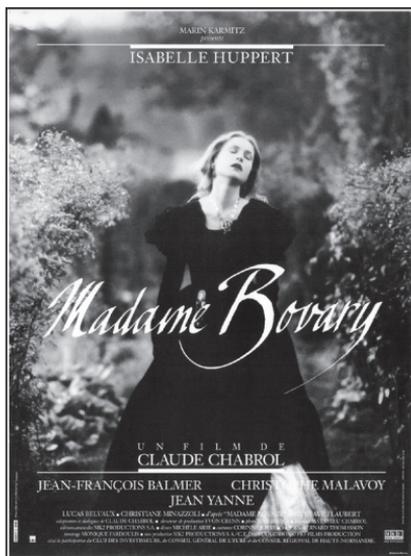
### Lecture du texte (ensemble du roman)

1. En vous référant au personnage d'Emma, donnez un titre à chacune des trois parties. Expliquez et justifiez le titre choisi.
2. Montrez que chacune des parties est construite sur un modèle semblable : une progression vers le bonheur pour Emma, puis une désillusion de plus en plus profonde. Repérez, dans chacune d'elles, le chapitre correspondant à ce bref moment de bonheur et d'illusion.
3. Observez, au travers de la présence ou de l'absence du personnage d'Emma, l'organisation générale du roman. Que remarquez-vous ? Comment l'analysez-vous ?
4. Comment comprenez-vous la dernière phrase du roman ? Peut-elle être considérée comme une morale implicite ? Si oui, laquelle ?
5. Quel est le point de vue narratif adopté, au début du roman ? Quel effet produit-il ? Le retrouve-t-on plus tard, dans le récit ?
6. Au début du roman, à quel moment le point de vue devient-il omniscient ? Justifiez votre réponse.
7. Le chapitre IX de la deuxième partie constitue le chapitre central de ce roman qui en comporte trente-cinq. Montrez qu'il est central aussi dans le destin de l'héroïne. Justifiez précisément votre réponse.

### Question de synthèse

8. Deux personnages font des apparitions récurrentes dans la vie d'Emma : le Vicomte, rencontré lors du bal de la Vaubyessard, et l'Aveugle. Relevez les passages où ils sont évoqués, et interrogez-vous sur ce qu'ils représentent symboliquement pour Emma.

## Lecture d'image



Affiche du film *Madame Bovary* de Claude Chabrol, sorti en 1991.

9. Quelle image cette affiche donne-t-elle du personnage d'Emma ? Correspond-elle à celle qu'en donne Flaubert dans le roman ?

### Étude de la langue

#### Stylistique

10. La mort de la première épouse de Charles est décrite à la fin du chapitre II (p. 29, l. 239-240). Quelle figure de style observez-vous et quel effet produit-elle ?

#### Grammaire

11. P. 366, l. 269-270 : repérez les deux participes passés dans cette phrase, puis justifiez la façon dont ils sont orthographiés.

### PATRIMOINE

12. En observant la structure du roman de Zola, *L'Assommoir*, montrez qu'on la retrouve dans les trois parties du roman de Flaubert.



## NOTIONS LITTÉRAIRES

### Le réalisme

On « classe » en général Flaubert parmi les écrivains réalistes, même s'il a toujours refusé cette « étiquette » : « À propos de mes amis, vous ajoutez "mon école". Mais je m'abîme le tempérament à tâcher de n'avoir pas d'école ! *a priori*, je les repousse toutes. [...] Je regarde comme très secondaire le détail technique, le renseignement local, enfin le côté historique et exact des choses. » On peut donc se demander ce qui caractérise « l'école réaliste » dans l'histoire littéraire.

Ce mouvement, que l'on situe pendant la période du second Empire, est d'abord une réaction contre les excès, les exagérations de la littérature romantique ; et, malgré tout, on peut l'identifier à la façon dont Flaubert conçoit ses romans.

D'abord, pour la narration, le travail de Flaubert consiste à imaginer dans un premier temps, puis à vérifier si ce qu'il a inventé correspond à la réalité : ainsi, pour *Madame Bovary*, il avait imaginé le village de Yonville, en avait même dessiné un plan précis (l'église, la pharmacie...) avant d'arpenter toute la campagne autour de Rouen pour vérifier qu'un tel village existait vraiment, il l'a finalement découvert à Ry.

Ensuite, pour un écrivain « réaliste » comme Flaubert, et à l'inverse des romantiques, l'auteur n'intervient jamais, ne commente pas ce qu'il évoque. Pour lui : « L'écrivain doit être dans son œuvre comme Dieu dans l'univers : présent partout, visible nulle part. »

En conclusion, la notion de « réalisme » est sans doute un peu forcée. Ainsi, pourrait-on classer Balzac dans cette catégorie, même s'il écrit pendant la période romantique. Par ailleurs, Zola et Maupassant faisaient de *L'Éducation sentimentale* de Flaubert le modèle du roman naturaliste.

## EXPRESSION

### Expression écrite

#### Dissertation

**13.** Au cours de la longue et pénible écriture de son roman, les sentiments de Flaubert alternent sans cesse entre l'enthousiasme et le désespoir. En 1853, il écrit à Louise Colet, sa compagne :

# Gustave Flaubert

## Madame Bovary

Moins de trente ans avant le roman de Maupassant *Une vie*, Flaubert évoque dans *Madame Bovary* le destin d'une femme de province qui confond sa vie avec celle des héroïnes de la littérature romantique. Comme Antigone, Électre ou encore Juliette, le personnage d'Emma Bovary est devenu un mythe échappant à son auteur ; et, comme Flaubert le disait lui-même, chacun, à la lecture du roman, peut aussi penser : « Madame Bovary, c'est moi ! »

### Les atouts d'une œuvre commentée avec, en plus, tous les repères pour les élèves :

- Des **rabats panoramiques** avec :
  - l'œuvre d'art en grand format
  - une frise historique et culturelle inédite
- Des éléments d'**histoire des arts**
- Des notes de **vocabulaire** adaptées
- Des rubriques **outils de la langue** pratiques
- Des encadrés **méthode** efficaces
- Un **lexique**

Œuvre notamment recommandée pour les classes de 2<sup>de</sup> et de 1<sup>re</sup> (Le roman et le récit).

€  
4,95

ISBN 978-2-210-76568-9



9 782210 765689

Des ressources enseignants sur  
[www.classiquesetpatrimoine.magnard.fr](http://www.classiquesetpatrimoine.magnard.fr) :

- des **fiches d'activités**
- des **fiches Histoire des arts**
- des **vidéos**, accompagnées de fiches
- le **livret du professeur**
- des **offres de documentation** et d'équipement de classe

MAGNARD